

Entre riverains et fêtards, pas encore le grand amour

► Un an après les états généraux pour “sauver” la nuit parisienne, le monde festif lance aujourd’hui ses Nuits capitales ► Six jours de musique non-stop qui hérissent certains voisins

Amateurs de nuits paisibles, s’abstenir. Ce soir à 18 heures, le Centquatre (XIX^e) ouvre les hostilités de la seconde édition des Nuits capitales. Jusqu’à dimanche, Paris vivra jour et nuit au rythme des clubs et des concerts. Six jours à plein régime, deux cents événements dans soixante lieux pour prouver, un an après les états généraux de la nuit, que la capitale n’est pas une belle endormie. Et que les établissements ne sont pas condamnés à la fermeture administrative pour cause de tapage nocturne. Six jours, aussi, pour faire le bilan de la médiation mise en place par la Ville pour réconcilier fêtards et riverains troublés par l’agitation des nuits pari-



► Le Rex Club (II^e) est l’un des lieux des Nuits capitales.

siennes. “Les états généraux ont été essentiels, même si c’est insuffisant, estime Renaud Barillet, directeur de la Bellevilloise (XX^e) et co-organisateur des Nuits capitales.

Nos établissements ont renoué le dialogue avec la préfecture de police. Il y a moins de fermetures administratives. De plus, les nouvelles commissions de médiation

sont sur pied et vont être présentées le 22 novembre. Dans chaque arrondissement, l’ensemble des acteurs pourront régler les problèmes en évitant les litiges.” La Ville mise enfin sur ses nouveaux “médiateurs”, des artistes qui sillonnent les rues pour prêcher avec humour la bonne parole auprès des bruyants noctambules. “Les Pierrots de la Nuit sont une quinzaine de clowns, comédiens et danseurs faisant passer des messages en jouant des saynètes, indique Renaud Barillet. L’expérimentation est étonnante. Le but est de tripler, voire quadrupler leur nombre.”

Mais pour certains, ces “petites actions” n’y font rien. “On en est au même

point, tranche Gérard Simonet, du réseau de riverains Vivre Paris. Mettre des clowns dans les rues ne va pas améliorer les choses. Dans le Marais, il y a tous les soirs des attroupements au carrefour Archives-Sainte-Croix. Plusieurs recours ont été déposés contre un projet de boîte de nuit rue Pierre-au-Lard. Personne ne gère la situation. Paris compte plus de 1 000 établissements de nuit. On étouffe le centre-ville alors qu’en banlieue, les gens s’ennuient.”

 **VINCENT MICHELON**
WWW.METROFRANCE.COM

Les Nuits capitales, jusqu’au 20 novembre. Programme sur www.nuitscapitales.com et au 01 43 58 38 50.